

CONSEIL D'ETAT, SECTION DU CONTENTIEUX ADMINISTRATIF.

A R R E T

n° 194.411 du 19 juin 2009

A. 188.239/XIII-4969

En cause :

JACQUINET Joël,

ayant élu domicile chez
Mes Luc MISSON et
Xavier CLOSE, avocats,
rue de Pitteurs 41
4020 Liège,

contre :

la Région wallonne,

représentée par son Gouvernement,

ayant élu domicile chez
Mes Etienne ORBAN de XIVRY et
Jean-François CARTUYVELS, avocats,
route de Beausaint 29
6980 La Roche-en-Ardenne.

--

LE CONSEIL D'ETAT, XIII^e CHAMBRE,

Vu la requête introduite le 20 mai 2008 par Joël JACQUINET qui demande l'annulation de l'arrêté du Gouvernement wallon du 5 mars 2008 ordonnant aux propriétaires concernés de procéder à la remise en état du site de l'ancienne décharge "chemin de Surisse - Campagne des Trix" à Dalhem;

Vu les mémoires en réponse et en réplique régulièrement échangés;

Vu le rapport de M. NIKIS, premier auditeur au Conseil d'Etat, établi sur la base de l'article 12 du règlement général de procédure;

Vu la notification du rapport aux parties et le dernier mémoire de la partie requérante;

Vu l'ordonnance du 25 mai 2009, notifiée aux parties, fixant l'affaire à l'audience du 18 juin 2009 à 9.30 heures;

Entendu, en son rapport, M^{me} GUFFENS, conseiller d'Etat;

Entendu, en leurs observations, Me B. BERGEN, loco Mes L. MISSON et X. CLOSE, avocat, comparaissant pour la partie requérante, et Me P. CRABBÉ, loco Mes E. ORBAN de XIVRY et J.-F. CARTUYVELS, avocat, comparaissant pour la partie adverse;

Entendu, en son avis, M. NIKIS, premier auditeur;

Vu le titre VI, chapitre II, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant que, dans son rapport, le premier auditeur soulève une exception d'irrecevabilité du recours en raison de sa tardiveté;

Considérant que l'arrêté attaqué a été publié in extenso au Moniteur belge du 14 mars 2008; que l'article 43, § 1^{er}, alinéa 2, du décret du 27 juin 1996 relatif aux déchets, sur la base duquel l'acte attaqué a été adopté, ne prévoit pas que l'arrêté du Gouvernement wallon qui ordonne la remise en état d'un site doive être notifié à chacun des propriétaires de ce site; que, cependant, s'agissant d'un acte à portée individuelle, qui détermine la situation juridique des parcelles en cause, un tel acte doit, même en l'absence de texte, être notifié aux propriétaires de celles-ci; que c'est à compter de cette notification régulièrement effectuée que court le délai de prescription, peu importe que l'arrêté attaqué ait été publié avant la notification;

Considérant qu'en l'espèce, le requérant a reçu, le 20 mars 2008, une notification individuelle de l'acte attaqué mentionnant d'ailleurs, entre autres, que "le délai d'introduction d'un recours au Conseil d'Etat est de soixante jours à compter de la notification de l'acte"; que le recours introduit le soixantième jour après ladite notification est recevable;

Considérant que pour ces motifs partagés par le premier auditeur dans son avis, il y a lieu de rouvrir les débats afin de lui permettre de poursuivre l'instruction de l'affaire,

D E C I D E :

Article 1^{er}.

Les débats sont rouverts.

Article 2.

Le membre de l'auditorat désigné par M. l'auditeur général est chargé de poursuivre l'instruction.

Article 3.

Les dépens sont réservés.

Ainsi prononcé à Bruxelles, en audience publique de la XIII^e chambre, le dix-neuf juin deux mille neuf par :

M ^{me} GUFFENS,	conseiller d'Etat, président f.f.,
M ^{me} VANDERNACHT,	conseiller d'Etat,
M. PAQUES,	conseiller d'Etat,
M. QUINTIN,	greffier assumé.

Le Greffier assumé,

Le Président f.f.,

Fr. QUINTIN.

S. GUFFENS.